

L'administration anglaise en Gascogne sous Henry III et Edouard I de 1254 à 1307 [Jean-Paul Trabut-Cussac]

Autor(en): **Chapuisat, Jean-Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **23 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

der Heiligenvita anbelangt, die Abhängigkeit von Tugendschemata und literarischen Vorbildern, so sind damit in der Forschung seit langem bekannte Sachverhalte angesprochen. Zugleich darf aber nicht in Abrede gestellt werden, dass die Verfasser der Ottoviten an ein Bild gebunden waren, das ihnen vor Augen stand, lebten doch im Kloster noch Mönche, die den Bischof gekannt hatten und denen nicht einfach der im Topos liegende Wahrheitsbegriff unterschoben werden konnte. Die drei Heiligenviten Ottos von Bamberg waren ohne Zweifel für eine methodische Untersuchung dieser Art wenig geeignet.

Von diesem Ansatz, und nicht von einem sauberen Untersuchungsgang, sind die Resultate abhängig: eine neue Beurteilung der Viten Ebos, Wolfgers von Prüfening und des von ihnen abhängigen, um 1158 schreibenden Herbord. In ihnen zeige sich ein differenziertes Reformverständnis im Kloster; während Ebo der kaiserfreundlichen, insgesamt konservativen Fraktion in Michelsberg angehört habe, zeige sich in Herbords Werk der Geist einer neuen Reformgruppe, bei der bernhardinisch-zisterziensische Ideen eine grosse Rolle spielten. In der Zeittafel (S. 97) sind die Ergebnisse zusammengefasst, soweit sie sich auf Michelsberg selbst beziehen: 1160 sei es durch die Berufung von Abt Irimbert aus Admont zum Umsturz in dem Bamberger Kloster und damit zur Einführung einer (in Admont bereits bestehenden) hirsauisch-zisterziensischen Mischobservanz gekommen. Merkwürdigerweise sieht der Verfasser keinen Widerspruch darin, dass Herbord, dessen Werk aus diesem Geist heraus geschrieben sei, seine Vita bereits vor dem Eingang der Admonter in Michelsberg verfasst hat.

Wir haben einige der auf Bamberg bezogenen Resultate hier wiedergegeben, weil darauf hinzuweisen bleibt, wie stark eine nach Ansicht des Rez. verfehlte Methode zu Umwertungen führen muss, die selbst die faktischen Details einer Klostergeschichte berühren. Damit soll nicht gesagt werden, dass hier ein unnötiges Buch vorgelegt worden ist. Es ist mit seinen manchmal recht kessen Formulierungen erfrischend unorthodox und deshalb anregend. Doch gerade weil es gewissermassen in der Luft lag, eine in anderen Wissenschaftszweigen erfolgreich erprobte Methode auf mediävistische Themen anzuwenden, bedarf ein solcher Versuch einer besonders ernsthaften Kontrolle.

Karlsruhe

Hansmartin Schwarzmaier

JEAN-PAUL TRABUT-CUSSAC, *L'administration anglaise en Gascogne sous Henry III et Edouard I de 1254 à 1307*. Librairie Droz, Paris-Genève, 1972. Grand in-8°, XLI+445 p. (*Mémoires et documents publiés par la Société de l'Ecole des Chartes*, XX).

En 1966, un drame dont l'issue impitoyable survint en 1969, frappait le meilleur connaisseur de la vie de la Gascogne anglaise au moyen âge, le

spécialiste des liens administratifs attachant le souverain insulaire et ses sujets continentaux.

Ses amis n'ont pas voulu que vingt ans de travail s'évanouissent sans laisser de trace; la pitié et la conscience les ont conduits à publier, malgré toutes les difficultés que l'on imagine, l'œuvre maîtresse de Jean-Paul Trabut-Cussac dans l'état où elle était parvenue. Le résultat est une incontestable réussite qui enrichit singulièrement un volet important de l'histoire du moyen âge, et nous remercions vivement tous ceux qui ont permis que cette recherche prolongée, encore sur le chantier, soit malgré tout communiquée au public. Seule une note inachevée ici ou là, seule telle identification douteuse qu'un simple échange de correspondance entre l'auteur, s'il était resté vivant, et ses amis-chercheurs aurait aisément rectifiée, trahissent le malheur brutalement survenu.

L'ensemble de ce volume est d'une qualité étonnamment soutenue, et met en évidence l'élaboration remarquable d'une recherche inlassable, poussée avec le soin le plus minutieux. Pour nous que d'autres motifs ont amené à utiliser parfois les mêmes sources, la précision des notes et des références fournies, le respect scrupuleux des transcriptions latines sont les gages de la plus belle exactitude.

L'ouvrage débute sur une excellente description du duché d'Aquitaine au milieu du XIII^e siècle; ces pages d'introduction nous montrent qu'en plus des qualités relevées ci-devant, J.-P. Trabut-Cussac possédait à un haut degré le don de synthèse, et il en avait déjà témoigné par sa solide contribution à l'*Histoire de Bordeaux*¹.

Ce vaste duché d'Aquitaine nous est présenté avec ses zones diverses, certaines peu habitées, ou dangereuses même comme les Landes, d'autres connaissant un trafic florissant facilité par les rivières qui les parcourent; les principaux centres économiques sont alors Bordeaux, Saintes, Dax et Bayonne. Le roi d'Angleterre tient ce pays grâce à quelques forteresses solides, stratégiquement bien situées, mais insuffisamment nombreuses: Bordeaux, Saint-Emilion, La Réole, Cubzac et Bayonne. Vu l'éloignement du centre gouvernemental, les principaux vassaux, ou les chefs nommés, se laissent facilement entraîner par des tendances centrifuges, qui maintes fois vont jusqu'à l'indépendance abusive, quand ce n'est pas la rébellion déclarée: Gaston de Béarn et Jean de Grailly sont des exemples frappants; enfin il ne faut pas oublier que le roi de France est toujours enclin à attiser le foyer et prêt à profiter de l'agitation des turbulents nobles gascons; de plus, les risques de conflit sont aggravés par la rivalité aiguë entre marins bayonnais et marins normands; la Gascogne est un beau duché, mais difficile à mener.

L'auteur expose comment le roi-duc fit un gros effort d'organisation administrative, après avoir procédé à la pacification du pays; la figure de Henry III sort rehaussée de cet examen, ne serait-ce que par l'activité des

¹ *Bordeaux sous les rois d'Angleterre*, publié sous la direction d'Yves Renouard, Bordeaux, 1965.

collaborateurs fort capables dont le roi s'est entouré dans ces matières; le rôle funeste de Simon de Montfort rendit beaucoup plus ardue la tâche royale, et nécessita l'intervention personnelle de Henry III en Gascogne. Lorsque celle-ci fut attribuée au prince Edouard, elle put nouer des liens véritablement directs avec son futur roi; Edouard I^{er} renforcera le pouvoir royal en Gascogne, et l'attachement ainsi créé résistera aux sérieux coups de boutoir portés par Philippe le Bel.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à une étude approfondie des rouages de l'administration, étude s'intéressant à la fois aux institutions et aux hommes qui les ont servies; on passe ainsi du sénéchal de Gascogne représentant le roi-duc, aux châtelains répartis dans le pays, des Cours de Justice avec l'examen de leur composition, aux organes financiers qui, en définitive, permettent à la machine administrative de «tourner» avec plus ou moins de régularité.

Il ne nous est pas possible de mettre en relief tous les mérites de cette publication de haute valeur. Nous aimerions toutefois souligner quelques éléments qui frapperont plus particulièrement le lecteur de nos pays. Pierre de Savoie, Amédée V le Grand, Jean de Grailly (c'est Grilly au pays de Gex, ne l'oublions pas!), et Othon de Grandson ont joué un rôle considérable dans les affaires gasconnes, qui, entre eux tous, s'étend sur l'ensemble de la période embrassée par le livre dont nous parlons; grâce à celui-ci, les allées et venues d'Othon de Grandson, par exemple, sont serrées de beaucoup plus près, et les textes cités permettent de rectifier sur tel ou tel point l'ouvrage déjà fort compétent de Kingsford²; tout ceci prouve une fois de plus qu'en dépit de moyens de transport sans comparaison avec les nôtres, les gens du moyen âge ne vivaient pas dans le cloisonnement qu'on leur suppose. Et il ne s'agissait pas de brefs passages de parade dans une envolée touristique, mais de contacts prolongés, de plusieurs mois, avec une part effective dans la vie du pays; c'est ainsi qu'Aymon de Joulens³, chevalier, s'est trouvé châtelain de Marmande en 1285.

Enfin, nous ne manquerons pas de mentionner, placée en appendice, la nomenclature des offices et des officiers en Gascogne que l'auteur a rencontrés au cours de ses recherches, avec toutes les dates de référence; à elle seule, cette partie du travail est un monument.

A tous, Jean-Paul Trabut-Cussac laisse un exemple; à ses amis, en plus des souvenirs qui vivent dans le cœur, il lègue ce présent inappréciable: *le livre* sur l'administration anglaise en Gascogne.

La Tour-de-Peilz

Jean-Pierre Chapuisat

² CHARLES-LETHBRIDGE KINGSFORD, *Sir Otho de Grandison*, London, 1909.

³ A environ 2 kilomètres au N-NO de Morges médiéval.